

Extrait d'un volume de notre collection TÀP  
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

III

MARIE À TRAVERS LA PATRISTIQUE  
MATERNITÉ DIVINE,  
VIRGINITÉ, SAINTETÉ

par

*LE CHANOINE G. JOUASSARD*

*professeur de Patristique et doyen de la Faculté de théologie de Lyon*

**SOMMAIRE.** — PREMIÈRE PÉRIODE : De l'âge apostolique jusque vers 190 environ.  
— DEUXIÈME PÉRIODE : De 190 environ à 325. — TROISIÈME PÉRIODE : Du concile de Nicée aux prodromes de celui d'Ephèse (325-428). — A. *Dans le monde d'Orient.* — B. *Dans le monde occidental* : Première phase — Du milieu à la fin du quatrième siècle : Le problème de la virginité de Marie. Deuxième phase — Le problème de la sainteté proprement dite de la Mère de Dieu (Premier tiers du V<sup>e</sup> siècle). — QUATRIÈME PÉRIODE : Du concile d'Ephèse à la fin de l'âge patristique. — A. *Le concile d'Ephèse.* — B. *Après le concile* : 1. En Orient. 2. En Occident. — BIBLIOGRAPHIE.

**N**OTRE ambition n'est point de retracer ici dans tous ses détails le portrait de Marie tel que se le sont représenté les Pères au cours des premiers siècles chrétiens. Certains de ces détails sont au contraire formellement exclus de nos perspectives, ceux qui regardent la médiation de la Vierge et sa fin glorieuse<sup>1</sup>; nous toucherons à ces points que par accident et quand nous ne pourrons faire autrement. En outre, beaucoup de traits que nous voudrions connaître, nous échappent, et sans doute quelques-uns demeureront-ils à jamais cachés. Un grand nombre, en effet, des documents qui auraient pu nous les transmettre, ont disparu. Ceux-là même qui nous arrivent, ne sont pas toujours les plus significatifs, on peut le craindre tout au moins. Dans ces conditions, c'est d'une esquisse seulement qu'on peut rêver aujourd'hui, entreprise plus modeste, périlleuse malgré tout, à laquelle nous allons nous risquer, tout en percevant bien les difficultés qu'elle présente elle-même.

Nous nous efforcerons au demeurant de faire cette esquisse aussi exacte que possible, c'est-à-dire que nous tiendrons compte à cet effet de tous les témoins que nous avons été en mesure d'atteindre. Nous ne citerons guère ces témoins cependant. S'il avait fallu tout citer, nous aurions allongé l'exposé au delà des limites permises. Généralement nous nous contenterons de renvoyer aux principaux d'entre les textes utilisés. Il arrivera même que nous ne fassions aucune allusion directe à ces textes. On n'en concluera pas que nous ayons affecté de les ignorer. Nous nous en sommes bien plutôt servi dans notre esquisse, et pour infléchir celle-ci dans la ligne qui nous a paru requise. Il va sans dire, en effet, que pour interpréter l'ensemble des textes auxquels nous avons eu accès, nous avons toujours eu pour règle de nous laisser guider et par une critique vigilante, soucieuse des faits, et par une foi encore plus respectueuse de ce que nos Anciens ont cru et de ce qu'ils ont dit.

Pour que cette esquisse eût plus de chance de correspondre à la réalité, nous l'avons découpée en tranches successives, d'après la succession elle-même des événements à travers les siècles. De ce

<sup>1</sup> Ces deux questions sont traitées respectivement, la première par le R. P. Druwé, la seconde par le R. P. Jugie. Nous ne nous occuperons ici que de celles qui sont marquées dans le sous-titre : maternité divine, virginité, sainteté. Cette dernière sera prise dans toute son extension, donc avec ce qui regarde l'Immaculée Conception comme la sainteté personnelle.

## MARIE

---

chef nous avons été amené à distinguer plusieurs périodes dans cette histoire que nous avons à retracer.

La première nous mènera des origines jusque vers la fin du second siècle.

Une seconde nous conduira de 190 environ à 325, date du concile de Nicée.

Les cent années qui séparent ce concile de celui d'Ephèse (325-428), constitueront une troisième période.

La quatrième débute alors et se prolonge jusqu'à la fin de l'âge patristique, soit la première moitié du septième siècle pour l'Occident, suivant les classifications habituellement en usage, et le milieu du huitième siècle en Orient.

### PREMIÈRE PÉRIODE

#### DE L'ÂGE APOSTOLIQUE JUSQUE VERS 190 ENVIRON

En faisant intervenir dans ce sous-titre l'âge apostolique, nous n'entendons point mettre en cause les témoignages du Nouveau Testament. Ceux-ci, il est vrai, pourraient être utilisés par nous ici même en tant qu'aptés à nous faire connaître ce qui se disait dans les communautés chrétiennes dès le temps des Apôtres. Mais, comme ces textes ont une valeur spéciale parce qu'inspirés, et comme ils ont à ce titre été examinés à part dans *Maria*, nous les laisserons de côté présentement.

Qu'il nous soit permis cependant de noter d'un mot au passage que dans le Nouveau Testament la personne de la Vierge n'est nulle part mise au tout premier plan, pas même, à le bien prendre, dans ce qu'on appelle l'évangile de l'enfance. Il apparaît évident que ni saint Matthieu ni saint Luc n'ont eu le dessein exprès de camper pour ainsi dire le personnage de la Mère du Sauveur. S'ils ont parlé de celle-ci davantage que leurs collègues, voire directement, c'est malgré tout avec le dessein de traiter de Jésus d'abord, de ses origines, de ses premiers pas dans le monde. Marie, dans l'évangile de l'enfance, intervient surtout à ce titre. Elle n'est pas décrite pour elle-même, ni, semble-t-il, pour la satisfaction d'une piété qui eût réclamé des détails circonstanciés sur la Vierge *ut sic*.

Les témoignages subséquents des premiers Pères et écrivains ecclésiastiques ne démentent en rien cette impression. Marie y apparaît relativement peu en vedette, sauf pour ce qui regarde la conception virginale de Jésus. Celle-ci, de fait, y est expressément